https://www.lemonde.fr/elections-europeennes/article/2009/05/09/dieudonne-presente-un-assemblage-heteroclite-aux-elections-europeennes_1190942_1168667.html

Dieudonné présente un assemblage hétéroclite aux élections européennes

La liste, déposée en Ile-de-France, dit vouloir lutter contre la "sionisation" de la France.

Par Abel Mestre et Caroline Monnot

Publié le 09 mai 2009 à 13h54, modifié le 09 mai 2009 à 15h17

Dieudonné et ses amis ne déposeront bien qu'une seule "liste antisioniste", en Ile-de-France, en vue du scrutin du 7 juin pour les élections européennes (*Le Monde* du 5 mai). Le dépôt officiel devrait avoir lieu mercredi 13 mai et intervient alors que le secrétaire général de l'Elysée, Claude Guéant, a indiqué, dimanche 3 mai sur Radio J, que "*les pouvoirs publics*" étudiaient la possibilité de la faire interdire tout en reconnaissant que ce serait compliqué en droit.

Définissant sa démarche comme "*glisser une petite quenelle dans le fond du fion du sionisme*", Dieudonné a présenté, lors d'une conférence de presse, vendredi 8 mai, au Théâtre de la Main d'or, à Paris, vingt candidats sur les vingt-six obligatoires en Ile-de-France.

Outre les trois leaders que sont Dieudonné, Yahia Gouasmi, président du Parti antisioniste, et Alain Soral - polémiste, ancien du PCF et ex-membre du comité central du Front national -, un attelage plus qu'improbable compose cette liste, dont le seul ciment est la lutte contre la "*sionisation*" de la société et des institutions françaises.

Ainsi doivent cohabiter des membres d'Egalité et Réconciliation, l'association d'extrême droite d'Alain Soral, des tenants du nationalisme catholique "*contre-révolutionnaire*", issus du Renouveau français - groupuscule qui se réclame, entre autres, de Charles Maurras, de Pétain et des Phalanges espagnoles - et des femmes voilées, militantes religieuses chiites du Parti antisioniste. Tous invoquant un engagement "*anticommunautariste*".

On compte encore sur la liste Michael Guérin, ancien responsable du Front national de la jeunesse (FNJ) Rhône-Alpes, assis à côté de Francesco Condemi, passé jadis par l'extrême gauche, "*à la LCR et dans la mouvance libertaire*". Il y a encore Ginette Skandrani, cofondatrice des Verts, exclue de ce parti pour ses collaborations au site Internet négationniste Aaargh, ou l'universitaire Maria Poumier, également

proche de ces milieux et qui se réclame d'Hugo Chavez, en l'honneur duquel elle arborait une casquette aux couleurs du Vénézuéla.

"ISLAMO-BAMBOULA"

Sans oublier un dénommé Christian Cotten, responsable du site Politique de vie qui se dit *"militant de la paix, de l'amour et de la liberté"* en sus d'être *"psychosociologue et psychothérapeute"*, visiblement convaincu qu'il y a manipulation derrière *"la fausse épidémie de grippe"* actuelle.

En présence notamment de la télévision iranienne, M. Soral a défini l'objectif de cette liste comme la *"lutte contre la puissance et l'omniprésence du lobby sioniste français"*. M. Gouasmi a, quant à lui, affirmé que *"le sionisme aime diviser, c'est son sport favori, pour pouvoir contrôler la France"*. Et d'ajouter : *"Les chrétiens sont étrangers chez eux. Ce sont les Palestiniens de la France. Chrétiens, réveillez-vous !"*

"Le lobby sioniste veut créer un nouvel antisémitisme : l'islamo-bamboula", a lancé Ahmed Moualek, proche de Dieudonné et animateur du site La banlieue s'exprime. *L'affaire Fofana, c'est une escroquerie"*, a-t-il ajouté.

M. Soral s'est par ailleurs montré très agressif envers des journalistes qui assistaient à la conférence de presse. Il les a qualifiés de *"petits collabos retournés"* et mis en cause à plusieurs reprises.

Abel Mestre et Caroline Monnot

<https://www.france-palestine.org/La-presentation-par-Dieudonne-d>

[Accueil](#) > [Informations](#) > [Communiqués](#) > La présentation par Dieudonné d'une liste prétendument antisioniste et constituée de militants d'extrême droite aux élections européennes mérite une mise au point.

[Communiqués](#)

mardi 26 mai 2009

Communiqué de l'AFPS

Association France Palestine Solidarité

La présentation par Dieudonné d'une liste prétendument antisioniste et constituée de militants d'extrême droite aux élections européennes mérite une mise au point.

La présentation par Dieudonné d'une liste prétendument antisioniste et constituée de militants d'extrême droite aux élections européennes mérite une mise au point.

Dieudonné ne s'en cache plus, il est devenu le grand ami de Le Pen, n'hésite pas à ironiser sur la déportation des juifs d'Europe vers les camps de la mort ni à se commettre avec le négationniste Faurisson.

Qu'il participe d'une telle liste d'extrême droite n'est donc pas pour nous étonner.

Nous aurions pu nous contenter du silence, pour ne pas contribuer à ce que Dieudonné recherche : la médiatisation dont il se repaît.

C'eût été ignorer les dangers de ce qu'il véhicule.

Car le fait que cette liste surfe sur les légitimes émotions et colères suscitées par la politique israélienne en Palestine occupée -notamment après la guerre meurtrière menée cet hiver contre la population de Gaza- pour tenter de les détourner à son profit, ne relève pas seulement de la duperie. Sa logique même est dangereuse. Elle l'est pour notre société et les valeurs de solidarité, d'antiracisme et d'égalité que nous y défendons. Elle l'est pour la cause palestinienne dont le droit et la nécessité de respecter le droit sont les fondements. Les valeurs du combat national du peuple palestinien et celles que prétend défendre l'extrême droite sont aux antipodes les unes des autres.

Si nous condamnons la politique sioniste des dirigeants israéliens, c'est précisément parce qu'elle nie quotidiennement et par principe les droits nationaux du peuple palestinien, en se fondant non seulement sur une logique d'expansionnisme annexionniste mais aussi sur une logique de la séparation, dont le mur d'annexion et les transferts de populations ou de territoires sont parmi les multiples avatars. Cette logique, c'est celle du refus du métissage, celle du refus de l'échange et du partage, celle du rejet du « Ta'ayoush », ce « vivre ensemble » que défendent ensemble militants palestiniens et militants anti-colonialistes israéliens. C'est cette même logique de séparation qui anime historiquement l'extrême droite, en France ou ailleurs.

En dénonçant les deux revers d'une même médaille, nous refusons le piège grossier qui consisterait à voir un allié dans l'adversaire de son adversaire.

Et nous invitons tous ceux qui ont à cœur de défendre l'égalité et la solidarité à condamner également d'une même voix ces deux versions d'un même poison.

Paris,

Le 25 mai 2009